

Après sa rencontre avec Jean au bord du Jourdain qui le baptise, Jésus est donc poussé au désert où il sera tenté par Satan durant 40 jours. Cette ultime préparation à sa mission publique, après les années dites cachées à Nazareth où il a grandi et exercé le métier appris auprès de Joseph, est tout simplement une évocation directe des 40 années du peuple hébreu qui apprendra pendant sa longue traversée du désert à accueillir et à vivre de l'Alliance que Dieu veut renouveler avec eux. Jésus prend ainsi, à son compte, cette nécessaire étape pour, d'une part se débarrasser de l'inutile en gardant l'essentiel et d'autre part accorder pleinement sa volonté à celle de Dieu son Père. C'est très exactement les fruits attendus d'un Carême réussi ou, du moins, bien vécu. Ce temps de 40 jours est là pour nous mener à la semaine sainte et au sommet de la vie du Christ et de la foi chrétienne ; ce temps est là pour que nous apprécions et soyons le mieux disposés à vivre la grâce de notre baptême qui est une plongée dans la mort et la résurrection du Christ.

L'évangéliste Marc ne nous détaille pas les 3 tentations au désert mais il nous parle de Jésus vivant au milieu des bêtes sauvages et servi par des anges. Milieu hostile donc mais avec la présence d'anges en raison de la majesté divine de Jésus. Cela rappelle d'ailleurs le fait que Dieu a accompagné son peuple durant sa traversée, veillant sur lui malgré les plaintes répétitives de beaucoup qui ne savent pas apprécier ce qu'ils ont. Cela nous rappelle aisément notre propre comportement où nous râtons au lieu de rendre grâces pour tant de choses !

Après ce temps qu'on appellerait aujourd'hui de « retraite spirituelle », Jésus prend le relais de la prédication de Jean qui a été arrêté et il annonce, sans détours : « ... le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile ». Ce sont des mots qui ont résonné mercredi dernier lorsque nous avons reçu les cendres sur notre front. De fait, toute notre vie est suspendue à ce double impératif qui n'en fait qu'un : se convertir et croire à l'Évangile. Notre bonheur éternel est dans cette dynamique qui, ici-bas, ne cesse jamais. En effet, la conversion et l'adhésion à la Bonne Nouvelle est continue même si des étapes marquantes et déterminantes peuvent jalonner notre vie chrétienne, à commencer par le baptême lui-même auquel est lié le sacrement de confirmation.

De quoi ou sur quel point dois-je me convertir ? Quel acte de foi en la Bonne Nouvelle puis-je encore poser ? Se convertir, n'est-ce pas se laisser, sans cesse, modeler, par les mains du Créateur ? N'est-ce pas, continuellement, plonger dans le cœur doux et humble du Christ ? N'est-ce pas se laisser conduire voire pousser par l'Esprit vers ces lieux où nous apprenons à revenir à l'essentiel qui est d'aimer Dieu et notre prochain selon l'Évangile ?